

PROFESSION
BANLIEUE

ALLER- VERS LES JEUNES EN SEINE- SAINT-DENIS

L'ACCOMPAGNEMENT
PAR LES RÉFÉRENT·ES
DE PARCOURS PRIJ



ÉTUDIANT·ES

Maya ALJARF
 Kenza AMOURA
 Apolline BEASSE
 Mariam BOUKERTOUTA
 Juliette CAHOREAU
 Zabihullah ELYASI
 Fadela VAILLANT
 Théo RUSTENHOLZ
 Léa ZARRAD



Cette fiche d'expérience retrace la démarche et les pratiques des référent-es de parcours dans le cadre du Programme Régional d'Insertion pour la Jeunesse (PriJ) en Seine-Saint-Denis. Ces actrices et acteurs de terrain font en effet partie des personnes clés de ce dispositif.

Ces pages ne visent pas à décrire avec exhaustivité l'ensemble des facettes du métier de référent-e, mais apporte quelques enseignements communs et bonnes pratiques dont chacun-e pourrait s'inspirer en fonction de son territoire et de ses réalités.

Ainsi, si ce document est principalement à destination des référent-es à venir ou en poste, il peut intéresser tout partenaire associatif ou institutionnel impliqué dans l'accompagnement des jeunes les plus éloigné-es des dispositifs de formation ou d'emploi, en Seine-Saint-Denis, en Île-de-France et ailleurs.

Cette production s'inscrit dans le cadre d'un partenariat entre le [Master Mondes Méditerranéens en Mouvement](#) de l'Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis, [Convergence 93](#) et Profession Banlieue. En janvier 2024, neuf étudiant-es ayant suivi le module « Management de projet territorial » sont parti-es à la rencontre de référent-es de parcours du département.

Une fois le contexte posé, vous trouverez plusieurs apprentissages communs venant du terrain et utiles pour tout-e référent-e. Ensuite, les portraits de référent-es donnent à voir la pluralité des profils existants mais aussi des approches possibles. Deux « focus » sur des défis distincts sont ensuite présentés : l'accompagnement des jeunes filles d'une part ; celui des mineur-es non accompagné-es (MNA) d'autre part. En conclusion, quelques recommandations-clés pour améliorer le dispositif sont proposées. Bonne lecture ! ■

INTRODUCTION

RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE :

Robin NAËL, professeur associé à l'Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis

EN COORDINATION AVEC :

Alexandra GRINTCHI, chargée de mission volet emploi, insertion, développement économique et lutte contre les discriminations, Profession Banlieue et **Oriane BONNERY**, chargée de projets PriJ CEJ-JR, Convergence 93

RÉFÉRENT·ES RENCONTRÉ·ES :

Jamel BOUARICH
 - Mission locale de Sevrans/Tremblay-en-France/Villepinte

Astrid JABES
 - Mission locale Sud 93 de Noisy-le-Grand

Raphaël PROVOT
 - Fondation des apprentis d'Auteuil à Saint-Ouen-sur-Seine

Djambere SYLLA
 - Association des Jeunes pour le Développement

Idrissa TRAORÉ
 - Rues et Cités à Montreuil à Bagnolet (AJDB)

À PROPOS DE L'ÉCRITURE INCLUSIVE

Par nature sensible à la question de l'inclusion, l'équipe de Profession Banlieue a pour principe d'utiliser l'écriture inclusive dans ses publications, en s'en affranchissant toutefois lorsque cela risque de rendre la lecture trop complexe...

1. LE PRIJ EN SEINE-SAINT-DENIS : PRÉSENTATION ET CONTEXTE

LA SEINE-SAINT-DENIS ET LES JEUNESSES

Les jeunes représentent 20,2 % de la population en 2020 en Seine-Saint-Denis et près d'un tiers des 15-24 ans sont au chômage.

Parmi ces jeunes, on retrouve celles-ces accompagnés par les référent-es Prij, à savoir les 16 à 30 ans sortis-es du système éducatif, sans emploi et sans formation. Ils-elles sont désigné-es comme « invisibles » par les institutions (les « NEETS »¹). Les mineurs non accompagnés (MNA), les mineur-es suivi-es par l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) ou les jeunes sous-main de justice sont aussi concerné-es.

Une fois repéré-es, notamment par les référent-es, les jeunes entrent, s'ils-elles acceptent, dans un processus d'accompagnement en vue de leur faciliter un accès aux droits, à la santé, au logement, à la mobilité et à l'emploi.

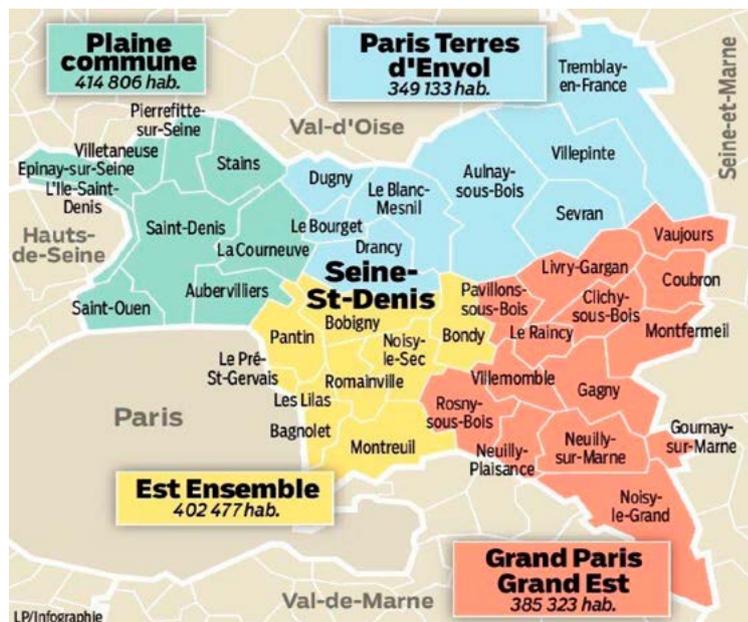
LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE-SAINT-DENIS

La population du département se compose principalement de classes populaires (d'après l'INSEE, en 2021 le taux de pauvreté s'élevait à 28,4 %), avec une proportion de personnes issues de l'immigration supérieure à la moyenne nationale.

Il est composé de quatre Établissements Publics Territoriaux (EPT) créés dans le cadre de la métropole du Grand Paris, le 1^{er} janvier 2016 : Plaine Commune, Est-Ensemble, Grand Paris Grand Est, Paris Terres d'Envol, exerçant diverses compétences autour de la politique de la ville.

RÉPARTITION DES 40 COMMUNES DE LA SEINE-SAINT-DENIS EN QUATRE EPT.

Source: *Le Parisien*



LE PRIJ : OBJECTIFS ET ACTEUR-RICES IMPLIQUÉ-ES

Le Prij, ou Plan Régional d'Insertion pour la Jeunesse, est un dispositif mis en place en Île-de-France depuis 2018. Il vise à améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de 16 à 30 ans, en priorité dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV).

Dans ce cadre, les acteur-rices de terrain se rendent auprès des jeunes afin de créer une relation de confiance et de bâtir des parcours de réussite sur le long terme, en prenant en compte leurs besoins.

Au cœur de cette démarche figure l'« aller-vers »², c'est-à-dire dans tout travail social le fait d'aller directement vers les populations, que ce soit physiquement à leur domicile ou dans des espaces publics, ou virtuellement via les moyens de communication tels que le téléphone, les SMS, les mails ou réseaux sociaux. Cette posture est donc différente de celle consistant par exemple à attendre que les jeunes se déplacent directement à la mission locale afin d'y trouver un accompagnement.

2. Pour plus d'informations, voir PARISSE Jordan, PORTE Emmanuel, « Les démarches d'« aller vers » dans le travail social : une mise en perspective », Cahiers de l'action, 2022/2 (N° 59), p. 9-16. DOI: 10.3917/cact.059.0009. <https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-l-action-2022-2-page-9.htm>

1. Not in Education, Employment or Training

Les **acteur-rices du Prij** sont les partenaires publics, privés et associatifs qui contribuent à la mise en œuvre du Plan Régional d'Insertion pour la Jeunesse.

Ce sont le plus souvent des associations ou des missions locales qui accueillent les référent-es Prij.

Ceux-ci sont ensuite en lien avec les centres de formation professionnelle, les associations de prévention spécialisée, les structures d'accompagnement social, les entreprises, les associations professionnelles et les collectivités territoriales.

Chronologie dans l'accompagnement: Quelques enseignements sur les étapes de suivi d'un-e jeune

**L'aller-vers:
Démarche socio-professionnelle d'intervention sociale auprès d'un public visé dans le but de proposer directement les services et aides publics, les droits et prestations sociales existantes.**

**« On est un peu un point d'information mobile ».
Idrissa et Djambere**

Au préalable, les référent-es cherchent à appréhender leur territoire d'intervention, c'est-à-dire à la fois comprendre comment fonctionne leur structure et l'extérieur, là où ils-elles rencontrent les jeunes.

“Je suis originaire de Villepinte, je suis né et ai été à l'école ici. Je suis une personne repérée, les gens connaissent mon visage.” Jamel



Une bonne connaissance des structures/ associations/ réseaux est nécessaire pour rediriger les jeunes en cas de besoin.



“Quelle légitimité j'avais moi pour faire du hors les murs?” “Il m'est donc arrivé de faire des maraudes pour aller à la rencontre et me présenter aux habitants” Astrid

*“L'association avec laquelle je bosse, ils font aussi office d'auto école solidaire, donc on propose le permis à des prix super bas.”
Idrissa*



1) La rencontre avec les jeunes

Les référent-es vont à la rencontre des jeunes, là où les jeunes se rassemblent par exemple ou via l'organisation d'événements.

"Ils (les jeunes) sont souvent toujours dans les mêmes endroits à peu près. On va à leur rencontre, on leur parle, on leur explique un peu notre métier" Djambere



"Des fois on organise des foot (le five foot à 5), on met un message sur snap on a réservé un terrain, comme ça on rencontre des nouveaux jeunes." Raphael



"Au début nos accompagnements étaient très souvent stoppé parce que les numéros n'étaient plus bons. Donc on s'est mis rapidement sur insta et snap. Même pour poster des annonces de stage, de mise en place de dispositifs." Raphael

Les réseaux sociaux sont aussi un moyen pour toucher les jeunes, et plus particulièrement le public féminin.

"Dans ce métier, (...), lorsqu'un jeune est satisfait, il va en parler à son ami. Des passerelles se créent avec la confiance" Jamel

Grâce au bouche à oreille, les jeunes se passent très vite le message lorsque des référent-es les ont aidés.

Les **missions** des référent-es Prij sont les suivantes :

- > Repérer les jeunes en difficulté: les référent-es Prij travaillent en lien avec les acteur·rices locaux-ales pour identifier les jeunes qui rencontrent des difficultés d'insertion.
- > Accompagner les jeunes de manière individualisée: les référent-es Prij élaborent, en collaboration

avec les jeunes, un parcours d'insertion adapté à leurs besoins et à leurs aspirations.

- > Mettre en relation les jeunes avec les acteur·rices de l'insertion: les référent-es Prij aident les jeunes à trouver des offres d'emploi, de formation ou de soutien social.

II) Comprendre la situation des jeunes : Le premier rendez-vous

"Pour les jeunes de 16 à 21-22 ans, ils se mettent des freins, on fait en sorte de voir ces blocages là avant d'aborder la problématique de l'emploi" Astrid

Les référent-es rencontrent et apprennent à connaître les jeunes. Ils-elles établissent un lien de confiance. Ce qui nécessite parfois de briser l'aspect professionnel du rapport avec le-a jeune.

*"Les qualités les plus importantes dans mon métier sont l'empathie, l'écoute, être digne de confiance, ne pas être trop solennel ou professionnel, créer une relation de confiance. Il faut faire un pas vers le jeune pour être un bon conseiller."
Jamel*

"Dans cette mission locale, il y a un référent emploi, qui va aider avec les entreprises, un référent justice qui va aider à minimiser les peines ou à préparer des dossiers de peines en sortant ou en entrant en prison, un référent santé qui s'occupe de l'inscription aux mutuelles et à la carte vitale, ..." Jamel

**Les jeunes font face à des problématiques diverses qu'il s'agit de prendre en compte: Problèmes avec la justice, blocages administratifs, difficultés financières...
Mais aussi des problèmes de confiance en soi, ce qui rend l'aspect humain du métier très important.**

III) Accompagner et suivre le jeune

Pour maintenir le lien avec le-a jeune, il est nécessaire de le revoir régulièrement.

*"J'adapte les dispositifs par rapport à ce que je perçois du jeune et par rapport à ce qu'il demande. Il y a l'école de la deuxième chance, le service civique, des offres de formations
Il y a des propositions de formations, d'emplois..." Astrid*

Les référent-es proposent des solutions adaptées à chaque jeune: offres de formations, d'emplois...

Les référent-es peuvent aussi orienter les jeunes vers des structures spécialisées

"Oui, on va orienter vers des associations relais, on en a une qui s'occupe du juridique des MNA. Aussi, sur du loisir, on a le réseau Entourage (lutte contre la précarité et l'exclusion sociale) qui nous donne des places." Raphaël

2. PORTRAITS ET TÉMOIGNAGES

Aller à la rencontre de cinq référent-es avec des profils et des méthodologies de travail différents donne à voir une pluralité de pratiques de terrain, qui s'inscrivent à chaque fois dans un parcours singulier. Parmi ces référent-es, deux sont rattachés aux missions locales de leur ville, les autres font partie d'associations. De plus, certain-es ont suivi des formations professionnelles ou universitaires dans le social quand d'autres se sont formé-es par eux-mêmes grâce à leurs expériences, leurs compétences relationnelles, et leur lien au territoire.



RAPHAËL PROVOT

Structure : Fondation des Apprentis d'Auteuil

> La fondation des Apprentis d'Auteuil a pour but d'aider des « jeunes en difficulté à travers des programmes d'accueil, d'éducation, de formation

et d'insertion en France et à l'international ».

Localisation : Saint-Ouen-sur-Seine

Référent depuis : 2 ans

Expériences : DUT carrières sociales animation sociale et socioculturelle, licence développement social et médiation par le sport, animateur, directeur de colonies de vacances, éducateur de rue (6 ans), entraîneur de foot (10 ans).

Connaissance du quartier : Il a grandi à Argenteuil.

Comment faire pour identifier les jeunes et aller vers eux ?

« Quand on est arrivé ici, on a commencé par vraiment essayer d'aller sur le quartier, on a fait des tours de rue avec le club de prévention, etc. Mais on s'est vite rendu compte que ce n'était pas très productif. En fait, les policiers tournaient beaucoup donc les jeunes étaient un peu dans un climat de crainte. Les discussions avec les jeunes ne s'amorçaient pas vraiment [...]. Ils ne voulaient même pas nous dire leur prénom [...]. Maintenant on va sur le quartier surtout quand il y a des événements, [...] quand il y a des choses organisées dans le quartier, quand on va être dans l'échange, quand ça va être un peu la fête. Et ça marche très bien. [...] Les partenariats, parfois on

a des places (ex : concert et Paris basket). On fait la stratégie du +1, on va dire à des jeunes qu'on connaît de venir avec un pote ou une pote et comme ça on rencontre de nouveaux jeunes. »

« Les réseaux sociaux, moi personnellement je ne suis pas fan, mais on ne peut pas faire sans. On rencontre beaucoup de jeunes avec. »

Raphaël, fondation des Apprentis d'Auteuil



DJAMBERE SYLLA ET IDRISSE TRAORÉ

(travaillent souvent en binôme)

Structure : Association AJDB (Djambere) et Rues et Cités (Idrissa)

> L'association AJDB agit pour la jeunesse de Bagnolet, le vivre ensemble et effectue des actions de solidarité locale et internationale. Elle est liée à l'association Rues et Cités qui a créé une auto-école sociale et solidaire.

Localisation : Bagnolet

Référent depuis : 1 an et demi

Expériences : Idrissa : animation, accompagnement périscolaire, bénévole à l'association AJDB; Djambere : Animation.

Connaissance du quartier : Originaires des quartiers dans lesquels ils travaillent (Malassis et La Noue)

Comment faire pour avoir une approche qui fonctionne avec les jeunes ?

« On a une posture professionnelle mais sans arriver avec la casquette "bonjour je suis référent de parcours". Parce que quand on arrive comme ça, ça ne le fait pas trop, ça ne change pas trop de ce qu'ils ont l'habitude de voir. Donc nous on a une approche plus douce, plus "éducateur". J'ai eu la chance d'avoir des éducateurs moi-même dans ma jeunesse et j'ai

vu comment ils agissaient avec nous. Et en fait on transmet, on essaie de refaire la même chose et ça fonctionne plutôt pas mal. Après, nous la chance qu'on a, c'est qu'on vient du quartier, on est issu de la ville donc les jeunes nous ont déjà identifié comme des acteurs sociaux. Et surtout le mot se passe très vite, il suffit qu'on en aide un et qu'il passe le mot à tous ses amis ; « *Idrissa il m'a aidé, Djambere il m'a aidé tu peux lui demander si tu cherches du taf* ». De fil en aiguille ça va très vite. »

« C'est beaucoup plus simple avec des jeunes qui nous identifient. »

Djambere, Association AJDB



JAMEL BOUARICH

Structure : Mission locale de Sevran / Tremblay-en-France / Villepinte

Localisation : Villepinte

Depuis quand : 3 ans et demi

Expériences : Coach sportif, assistant d'éducation dans le sport, karatéka de haut niveau, référent sur trois villes.

Connaissance du quartier : originaire de Villepinte.

Comment être proche des jeunes et leur inspirer confiance ?

« J'ai créé des liens avec les jeunes en les repérant dans leurs quartiers et en leur offrant un soutien concret. Ma proximité avec eux vient du fait que j'ai eu la même expérience et le même parcours que ces jeunes [...]. C'est chez-moi ici. Je suis une personne identifiée, les gens connaissent mon visage [...]. Je préfère l'action sur le terrain à l'administratif [...]. Malgré les défis liés aux effectifs réduits et aux tâches lourdes, j'arrive à maintenir une distance émotionnelle tout en restant disponible. Cette approche favorise la confiance des jeunes envers, nous, les référent-es et renforce notre impact dans nos communautés. »

« Notre rôle a du poids, on est légitime. »

Jamel, Mission locale de Sevran



ASTRID JABES

Structure : Mission locale Sud 93

Localisation : Noisy-le-Grand

Depuis quand : Deux ans et demi

Expérience : Agente de tourisme, formation de 6 mois et un stage enquête métier Pôle Emploi et pour le

travail avec les personnes en situation de handicap.

Connaissance du quartier : Elle ne connaissait pas le quartier avant d'arriver pour le poste.

Comment la mission locale facilite l'intégration d'un jeune ?

« La mission locale adopte une approche proactive envers les jeunes en difficulté. Avant d'aborder le thème de l'emploi, elle identifie leurs problèmes individuels et les motive à regagner confiance en eux. Si nécessaire, elle envisage la réintégration scolaire et les encourage à suivre une formation diplômante. Elle propose des parcours alternatifs, en petits groupes, adaptés aux besoins spécifiques de chacun. En parallèle, elle s'occupe aussi des obstacles administratifs et de santé, tout en renforçant l'estime de soi des jeunes. Cette démarche progressive les accompagne jusqu'à ce qu'ils prennent conscience de la suite : « *voilà, on est prêt à intégrer quelque chose, un atelier, un emploi ou une formation* », reconnaissant ainsi que ce processus demande du temps et un accompagnement attentif. »

« Au bout de deux ans et demi de travail, le bilan que j'en fait c'est de garder un côté humain, chaque jeune est différent et on ne peut pas tous les traiter de la même manière »

Astrid, Mission locale Sud 93

3. FOCUS : ALLER-VERS LES JEUNES FILLES DANS LE CADRE DU PRIJ

Au sein du programme du Prij seules 29 % des jeunes accompagnés sont des filles, ce qui suppose des défis spécifiques que les référent-es tentent de relever à chaque étape.

OBSERVER ET ANALYSER LE TERRAIN :

Les référent-es du Prij analysent en premier lieu le terrain et tentent de comprendre d'où vient le déséquilibre entre la proportion de jeunes hommes et de jeunes femmes accompagnés par le Prij. Après avoir mis en évidence les freins limitant l'accès du dispositif aux filles, ils.elles peuvent adapter leur accompagnement et lutter contre cette tendance.

Selon les référent-es, ce constat peut s'expliquer par le fait que les filles restent plus longtemps scolarisées, parfois jusqu'à l'université. Par ailleurs, elles occupent moins l'espace public, celui du quartier, et disposent de moins de liberté de mouvement. Enfin, elles présentent plus de méfiance vis-à-vis de personnes extérieures à leur entourage.

Ils.elles mettent ainsi en exergue des facteurs socio-spatiaux selon lesquels les filles ont moins d'accès à l'espace investi par les référent-es.

« Les femmes sont beaucoup moins visibles que les hommes dans le quartier »

Raphaël, fondation des Apprentis d'Auteuil

Les référent-es Prij vont néanmoins à la rencontre de filles qui se trouvent dans des situations précaires, et qui peuvent être très hétérogènes. Parmi les différents cas observés, les profils cités sont :

- Celles en décrochage scolaire. (AJDB et Rues et Cités)
- Celles isolées ou en foyer de l'aide sociale à l'enfance (ASE). (Mission locale Sud 93 et Sevran)
- Celles travailleuses du sexe. (Fondation des Apprentis d'Auteuil)

L'ALLER-VERS ET LE CONTACT

« Les femmes ne se rassemblent pas dehors, on les touche plus sur les réseaux sociaux et par le bouche-à-oreille »

Djambere et Idrissa, de AJDB et Rues et Cités

Les référent-es peuvent accueillir les jeunes femmes orientées par les partenaires et leur proposer des formations, une aide financière, un logement ou un foyer ; mais face à la complexité de rencontrer un public féminin sur le terrain, les référent-es doivent redoubler d'inventivité et d'adaptabilité pour les contacter. Cela passe par les réseaux sociaux et le bouche-à-oreille. Les lieux publics où les jeunes filles sont présentes sont souvent les maisons de jeunes du quartier ou les centres commerciaux.

Une autre stratégie est l'utilisation des réseaux sociaux. Les référent-es vont poster sur Snapchat ou d'autres réseaux des annonces de formations et d'emplois. Les jeunes filles vont alors appeler ou répondre directement à l'annonce. Puis elles vont parler à leur entourage des actions du Prij et le bouche-à-oreille se met en place dans le quartier. Un accompagnement réussi attirera d'autres jeunes filles et permettra d'élargir le champ d'action pour les référent-es.

PROPOSER DES FORMATIONS ADAPTÉES AUX JEUNES FILLES ACCOMPAGNÉES

« Il faut montrer qu'il existe d'autres métiers que ceux historiques de boulanger, boucher ou médecin. »

Raphaël, fondation des Apprentis d'Auteuil

Pour les référent-es, c'est avant tout dans l'accompagnement personnalisé que vont se jouer les enjeux d'insertion et de réussite pour les jeunes

filles. Celui-ci se construit souvent autour de formations que les référent-es vont leur proposer.

Car, comme l'ont précisé Djambere et Idrissa, certaines formations, comme celles pour devenir agent de sécurité ou travailler dans les secteurs du BTP ne sont pas toujours en adéquation avec les aspirations et les besoins des jeunes filles. Si ces postes de travail sont de fait majoritairement réservés aux hommes, les référent-es essaient néanmoins de ne pas tomber dans des déterminismes genrés, et de ne pas restreindre le choix de carrière professionnelle des jeunes filles en raison de préjugés accentuant les inégalités de genre. Les référent-es sont donc attentif-ves à la manière dont ils,elles présentent les différentes opportunités professionnelles aux jeunes filles, en veillant à promouvoir une vision inclusive et égalitaire des métiers.

Comme le souligne l'expérience partagée, lorsque des actions sont spécifiquement conçues pour répondre à leurs intérêts et à leurs besoins, les jeunes filles y participent avec enthousiasme. Par exemple, lors d'une formation au brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (BAFA), proposé par les référents AJDB et Rues et Cités, le nombre de participantes a dépassé celui des participants masculins, mettant en lumière l'importance de l'adaptation des programmes pour favoriser l'inclusion et l'engagement des jeunes filles dans ces domaines.

Trouver des solutions pour mobiliser les jeunes filles, proposer des activités qui les attirent, tout en essayant d'élargir les options et ne pas reproduire des logiques de genre reste donc un vaste défi.

4. FOCUS : MINEURS NON ACCOMPAGNÉS (MNA) des problématiques multiples à prendre en compte pour un suivi adapté

Dans le cadre de leur accompagnement, certain-es référent-es rencontrent des publics dits « MNA » ; cet acronyme désigne des personnes âgées de moins de 18 ans et de nationalité étrangère, qui ne sont pas accompagnées d'un parent titulaire de l'autorité parentale ou d'un représentant légal. Ces jeunes originaires des quatre coins du monde ont droit à une protection et une aide spéciale de l'État dans le cadre de la protection à l'enfance. Les formes de prise en charge des MNA varient selon les structures et les moyens. Les référent-es de parcours se retrouvent parfois à la croisée des problématiques que ces derniers peuvent rencontrer : problèmes administratifs, judiciaires, de logement, de scolarisation ou d'insertion socio-professionnelle.

« C'est important de connaître les histoires, pas nécessairement tout, mais d'avoir les histoires pour pouvoir avancer »

Raphaël, fondation des Apprentis d'Auteuil

Le département de la Seine-Saint-Denis est en première ligne en matière d'accueil des MNA en France. Aujourd'hui, 1 433 mineurs non accompagnés sont en effet pris en charge sur le territoire séquano-dionysien. La Fondation des Apprentis d'Auteuil, implantée dans la commune de Saint-

Ouen-sur-Seine, est régulièrement confrontée à ces enjeux³. L'équipe suit actuellement entre 60 et 80 mineurs non accompagnés sur les 350 jeunes accompagnés à l'année. Cette mixité des publics suivis les pousse à monter des programmes qui rassemblent les MNA avec d'autres jeunes du quartier, dans un esprit de dynamique collective. Les référent-es insistent également sur l'importance de l'écoute et de la dimension psychologique de la prise en charge.

MISE EN PLACE D' ACTIONS ADAPTÉES

Outre un accompagnement éducatif mais aussi médical, l'association propose des ateliers d'apprentissage du français (FLE) et met en place des programmes appelés BOOST, qui permettent de suivre le jeune sur un temps long et de l'accompagner vers l'autonomie et une insertion socio-professionnelle. L'association tente ainsi de répondre à la fois aux besoins urgents et concrets des concernés mais également de prendre le temps nécessaire à une insertion sur un temps long.

DES SITUATIONS ADMINISTRATIVES COMPLEXES QUI IMPACTENT L'INSERTION SOCIO-PROFESSIONNELLE

Les jeunes, **primo-arrivants** ou déjà présents depuis un certain temps, sont reçus à l'association. Ils peuvent y être accompagnés ou être redirigés vers d'autres structures telles que l'ASE (Aide Sociale à l'Enfance) ou des associations spécialisées dans l'accueil des migrant.es ([UTOPIA 56](#), [Midis du Mie...](#)). Les parcours de vie très différents et parfois très chaotiques des jeunes conduisent les référent-es à avoir des approches et des réponses adaptées à chacun-e. Les jeunes sont confrontés à un véritable parcours du combattant administratif dans leur quête de droits et de papiers ; dans un premier temps pour faire « reconnaître » leur minorité (tests médicaux, tests osseux, entretiens biographiques et psychologiques) mais également pour pouvoir étudier, travailler et avoir accès aux droits les plus élémentaires. Le projet [MINA 93](#), centré sur la situation des MNA dans le 93, est une ressource essentielle à la compréhension du parcours et de l'évolution de la prise en charge des MNA.

Pour en savoir plus sur le dispositif MNA : <https://www.vie-publique.fr/eclairage/286639-mineurs-etrangers-isole-un-dispositif-de-prise-en-charge-sature>

3. A noter que parmi les référent-es, toutes et tous ne suivent pas nécessairement des MNA.

LA LOI ASILE ET IMMIGRATION PRÉOCCUPE LES PROFESSIONNEL·LES ACCOMPAGNANT LES MNA

Le texte final de la loi Asile et Immigration, promulguée le 26 janvier 2024, renforce les difficultés que rencontrent les MNA dans leurs parcours et leurs démarches administratives. Le texte limite l'accès à leur régularisation dès lors qu'ils.elles atteignent 18 ans et entend interdire l'accès à la protection, via les contrats jeunes majeurs⁴, des jeunes visés par une Obligation de Quitter le Territoire Français (OQTF). (Rapport de l'Unicef du 11 janvier 2024). L'Unicef France exprime ainsi son inquiétude face à cette loi :

« [Après le contrôle effectué par le Conseil constitutionnel](#), l'UNICEF France demeure préoccupé par le maintien de plusieurs dispositions qui, si elles n'ont pas été déclarées inconstitutionnelles, semblent toutefois incompatibles avec le respect des droits de l'enfant, et notamment de l'intérêt supérieur des enfants en situation de migration », a déclaré Adeline Hazan, présidente de l'Unicef France, suite à la censure de 32 articles du projet de loi par le Conseil Constitutionnel. [Un collectif de plus de trente associations, syndicats, organisations intervenant auprès d'étranger·ères, de demandeur·ses d'asiles, de réfugié·es ou, tout simplement, de personnes vulnérables, a diffusé un appel au sursaut général pour « défendre l'État de droit et la dignité humaine. »](#) La question du devenir de la prise en charge des jeunes MNA et des conditions de travail des référent-es se pose donc aujourd'hui avec d'autant plus d'acuité.

[Résumé des mesures impactant les MNA](#)

4. Les contrats jeunes majeurs permettent jusque-là aux jeunes confiés à l'Aide sociale à l'enfance, y compris les MNA, de prolonger les aides dont ils et elles bénéficient pendant leur minorité.

POUR ALLER PLUS LOIN : RECOMMANDATIONS

A travers les échanges avec les référent-es et les recherches effectuées dans le cadre de cette publication, plusieurs propositions d'amélioration du dispositif Prij ont été identifiées. Elles semblent essentielles à prendre en compte pour un meilleur accompagnement des jeunes.

→ Proposer aux référent-es une palette plus diverse de formations et d'emplois, en adéquation avec les besoins et les profils des jeunes, et au-delà des métiers dits « en tension » ou liés à des priorités politiques (cf. secteur de la sécurité avec les JOP 2024)

→ Favoriser un accompagnement « holistique » / global des jeunes, par exemple en :

- Proposant des dispositifs et moyens adéquats pour répondre à leurs besoins psychosociaux et autour de la santé mentale. Exemples de propositions :

- 1- Un-e psychologue travaillant étroitement avec les missions locales et associations, qui effectue des permanences à la structure et vers qui ont peut orienter en priorité les jeunes suivi-es.

- 2- Des hébergements d'urgence mobilisables facilement pour les jeunes suivi-es.

- Finançant des actions socio-éducatives (loisirs, voyages...) en complémentarité de l'accompagnement direct en emploi ou formation.

→ Augmenter le nombre de référent-es sur le territoire de la Seine-Saint-Denis, notamment pour augmenter l'amplitude horaire et être disponible dès que les jeunes en ont besoin, par exemple en soirée et de nuit. Cela permettrait également d'avoir plus de temps pour chaque accompagnement et de l'adapter au mieux.

→ Continuer à favoriser la communication, l'échange d'expériences et de pratiques entre référent-es de la Seine-Saint-Denis, en le formalisant comme partie intégrante de leurs missions, afin de mutualiser les astuces, approches, réseaux et contacts etc. Mutualiser entre opérateurs Prij les opportunités d'emploi et de formation est une priorité.

→ Accentuer la présence sur les réseaux sociaux afin de capter plus largement les plus jeunes. Les référent-es sont intéressé-es par des formations sur la communication et les nouveaux canaux utilisés par les jeunes, type snapchat.

→ Mettre en place davantage d'actions avec des entreprises prêtes à recruter, pour le public spécifique du Prij, avec un démarrage rapide des missions.

→ Mettre à disposition des opérateurs un outil recensant les aides et dispositifs du territoire.

→ Témoignages de deux référents :



Astrib Jabes



Idrissa Traoré

Ressources & publications

👉 Site du Prij : <https://Prij.fr/>

👉 Site de convergence 93 : <https://www.convergence93.fr/>

👉 Site de la mission locale Sevran - Tremblay-en-France - Villepinte : <https://mission-locale-stv.org/>

👉 Site de l'Association de jeunes pour le développement à Bagnolet : <https://ajdb.fr/>

👉 Site de l'association Rues et cités : <https://www.ruesetcites.fr/>

👉 Site de la fondation Apprentis d'Auteuil : <https://www.apprentis-auteuil.org/actualites/formation-et-insertion/impact-jeunes-saint-ouen-linsertion-des-jeunes-invisibles>

👉 Coordonnées de la mission locale Sud 93 : <https://www.mission-locale.fr/annuaire/agence/mission-locale-sud-93>

👉 *Accompagnement renforcé des jeunes en Seine-Saint-Denis : articulation entre le Prij et le CEJ-JR*, Profession Banlieue, 2023.

👉 *Développer la pensée critique avec les professionnels de la jeunesse et les jeunes adultes des quartiers populaires. Guide pratique*, Agence nationale de la cohésion des territoires, 2021.

👉 Marie-Hélène BACQUÉ, Jeanne DEMOULIN, *Jeunes de quartier. Le pouvoir des mots*, C & F éditions, 2021.

👉 Valérie BECQUET, *Des professionnels pour les jeunes. Sociologie d'un monde fragmenté*, collection Questions de société, Champ social éditions, 2021.

👉 Chafik HBILA, *Vers des politiques de jeunesse globales et intégrées dans les quartiers populaires*, collection Les Groupes de travail, Profession Banlieue, 2019.

👉 Jean-Pierre BENOIT, Pierre-Yves CHIRON, Pascal LARDELLIER, Francine NYAMBEK-MEBENGA, Jérôme PAYEN DE LA GARANDERIE, Alain VULBEAU, *Construction identitaire des jeunes des quartiers populaires*, collection Les Cahiers, Profession Banlieue, 2019.

👉 Pascal MENY, Nicolas OPPENCHAIM, *Mobilités et autonomie, les jeunes sont-ils enfermés dans leurs quartiers ?*, collection L'École et la ville, Profession Banlieue, n°30, 2020.

ALLER- VERS LES JEUNES EN SEINE- SAINT-DENIS

L'ACCOMPAGNEMENT
PAR LES RÉFÉRENT·ES
DE PARCOURS PRIJ

LES JEUNES

AVEC LE SOUTIEN DE

L'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT)

La Banque des territoires

La Préfecture d'Île-de-France

L'Agence régionale de santé d'Île-de-France

La Direction régionale et interdépartementale de l'environnement,
de l'aménagement et des transports (DRIEAT)

La Préfecture de la Seine-Saint-Denis

Le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis

La Caisse d'Allocations Familiales de la Seine-Saint-Denis

Les villes et établissements publics territoriaux (EPT) de la Seine-Saint-Denis

PROFESSION
BANLIEUE

PROFESSION BANLIEUE

15, rue Catulienne

93200 Saint-Denis

Tél.: 01 48 09 26 36

contact@professionbanlieue.org

www.professionbanlieue.org

Directeur de publication :

Vincent Havage

Chargée de mission :

Alexandra Grintchi

Conception graphique

et mise en page : David Faure

Mai 2024